



CONSORTIUM POUR LA RECHERCHE  
ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

----

*CRES, Rue 10 Prolongée Cité Iba Ndiaye Djadji  
Lots 1 et 2 Pyrotechnie - Dakar Sénégal CP : 12023 - BP : 7988, Dakar Médina  
Tél : (221) 33 864 77 57 - (221) 33 864 73 98 - Fax : (221) 33 864 77 58  
Email : [cres@cres-sn.org](mailto:cres@cres-sn.org) - Information : [contact@cres-sn.org](mailto:contact@cres-sn.org)  
Site web : [www.cres-sn.org](http://www.cres-sn.org)*

---

## **LES NOTES DE POLITIQUE DU CRES**

**N° 14 / 2014**

**Le Sport au service de l'accélération de la  
construction de l'identité africaine**

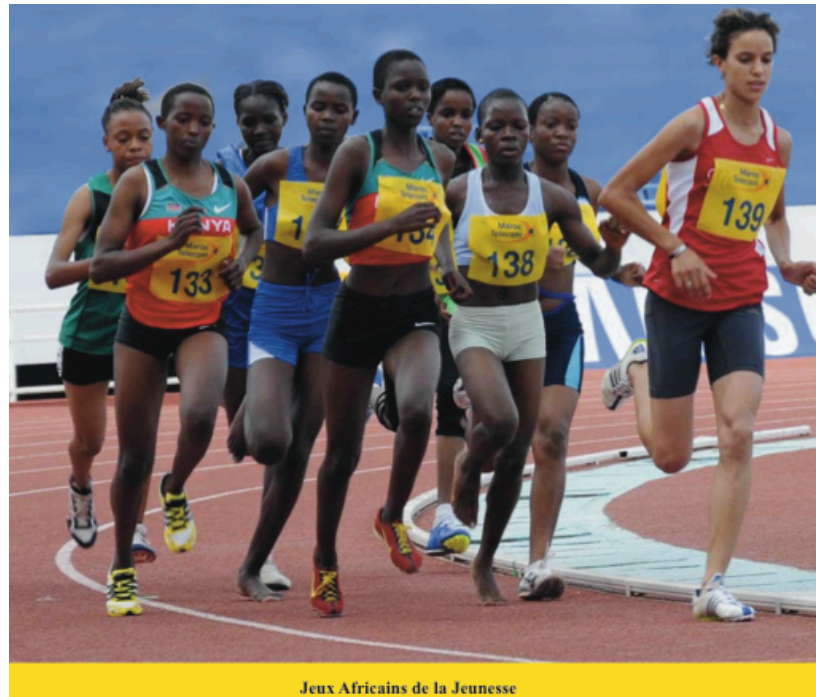
Par  
Abdoulaye Sakho

*(Version provisoire)*

### 1. INTRODUCTION

Le sport a fini de conquérir une place de choix dans les sociétés africaines. Ce n'est plus une activité de seconde zone, mais un secteur qui pèse de plus en plus sur la croissance économique d'un pays au regard des flux financiers qu'il draine durant les événements sportifs. Par conséquent, les Etats ne peuvent plus fermer les yeux sur les enjeux économiques, géopolitiques et sociétaux des activités sportives.

L'organisation de la Coupe d'Afrique par l'Afrique du Sud n'avait rien d'un effet de mode. Au contraire. La nation arc-en-ciel voulait afficher à la face du monde son intégration dans la communauté africaine et cherchait du coup une reconnaissance internationale.



Mais, au-delà de sa contribution à l'éducation, à la formation et à la croissance économique, le sport est le socle de la construction d'une nation. Le sport, et particulièrement le football, éveille la conscience nationale et participe, d'une part, à l'affirmation d'une identité nationale et, d'autre part, au raffermissement des sentiments d'appartenance à une nation. L'engouement autour des équipes nationales lors des grands événements sportifs en est une parfaite illustration. Ce n'est pas fortuit que les Etats qui sortent de la colonisation s'empressent d'intégrer la Fédération Internationale de Football (FIFA). C'est tout aussi important que leur adhésion à l'Organisation des Nations Unies (Onu). Dans son article « Le Sport au service de l'accélération de la construction de l'identité africaine », le professeur Abdoulaye Sakho, chercheur au CRES s'attache à valoriser l'apport du sport dans l'accélération de la construction d'une identité africaine.

### 2. RÉSULTATS

#### *Les limites des tentatives d'affirmation de l'identité africaine par l'intégration à travers les grands ensembles*

L'Afrique a essayé de construire une identité africaine au plan politique avec la création de l'Organisation de l'Union Africaine qui est devenue l'Union Africaine. Sur le plan économique des organisations fleurissent. On peut, entre autres, citer, l'UEMOA, la CEDEAO, la CEMAC. Au plan juridique, des structures comme l'OHADA s'évertuent à harmoniser les dispositions législatives dans des domaines précis. Au bout du compte, ces options ont eu des fortunes diverses et ont montré leurs

limites.

### *L'espoir d'une accélération de l'identité africaine à travers le sport*

Le sport et la politique ont toujours fait bon ménage. Leur union remonterait aux premières heures des manifestations sportives planétaires. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le sport a servi de support pour la conception politique et idéologique des partis, des Etats et des individus. Certains voient à travers la restauration des Jeux Olympiques en 1896, un moyen pour le baron Pierre de Coubertin de véhiculer ses conceptions très aristocratiques de la société et ses positions nationalistes. A partir de 1919, le sport s'arroge une place de choix dans les relations diplomatiques. En effet, les événements sportifs planétaires sont mis à profit par les Etats, par les régimes pour se faire ou se refaire une bonne image.



L'Argentine dirigée alors par la junte conduite par le général Videla, en organisant et en remportant la « Coupe du monde » en 1978 a obtenu une reconnaissance de la communauté internationale. De la même manière, les Jeux Olympiques de Munich en 1972 ont rendu possible la mise en avant de l'image d'une Allemagne démocratique qui a tourné les pages sombres de son passé. Les exemples foisonnent. La compétition pour l'organisation des grands événements sportifs est aussi une période d'affirmation des grandes puissances ou des Etats qui se battent pour les abriter. Les grands événements sportifs ont des portées économiques non négligeables. Les multinationales et les grands groupes financiers se servent du sport pour fructifier leurs revenus et pour vendre leur idéologie.

### *Le sport, terrain fertile de la construction de l'identité nationale*

Le sport a servi de levier à la construction de l'identité nationale et à la consolidation des nations naissantes en Afrique. Les nationalistes avaient exploré les ressorts du sport pour éveiller chez les africains l'appartenance à une nation. Au début des années 60, les Jeux de l'Amitié de 1963 ont ravivé le nationalisme sportif et consolidé les fondements de la jeune nation sénégalaise. Les victoires de



l'équipe nationale lors de la coupe du monde de 2002 ont poussé les jeunes à arborer fièrement les maillots frappés des couleurs du drapeau sénégalais. Les hommes, les femmes, les jeunes affichent fièrement leur appartenance au Sénégal. L'Estonie, la Slovaquie, la Croatie et la Lettonie se sont empressées de créer leurs propres équipes nationales. C'est la preuve que le sport est un moyen d'affirmation de l'identité nationale. L'autre exemple le plus illustratif, c'est l'Afrique du Sud qui a su rapprocher les noirs

et les blancs par l'organisation successive des compétitions internationales comme la Coupe d'Afrique des Nations, la Coupe du Monde de rugby en 1995 qu'elle a remportée. Mandela a réussi à réunir les sud-africains autour du sport. Par exemple, le football n'est plus réservé aux noirs et le Rugby n'est pas exclusivement pratiqué par les blancs. Dans l'équipe nationale de football, on retrouve des noirs et des blancs. Il en est de même pour l'équipe de Rugby.

### 3. RECOMMANDATIONS

#### *La voie de l'accélération de la construction de l'identité nationale*

Le sport est une tribune pour le rayonnement international. Toutefois en Afrique, faudrait-il, que l'on accorde au sport sa vraie place dans les politiques nationales. Pour qu'il soit un vrai vecteur pour la construction de l'identité africaine, il est nécessaire que les athlètes, les fédérations et les comités olympiques travaillent avec les pouvoirs publics pour élaborer une politique sportive pertinente pour l'Afrique dans son ensemble. De ce point de vue, l'Afrique du sud peut être citée en exemple. Elle a conçu depuis 1994 une politique sportive impliquant tous les sud-africains sans discrimination. C'est ainsi que des formateurs et entraîneurs sillonnèrent le pays, afin de former les noirs à la pratique du Rugby et du Cricket. A cela s'ajoutent la construction de 100 complexes sportifs et l'augmentation du budget pour les projets d'environ 40 % en 2006. La définition de cette politique a porté ses fruits. La nation arc-en-ciel a, tour à tour, remporté la Coupe du monde de Rugby en 1995, la Coupe d'Afrique des Nations de football en 1996. La nation arc-en-ciel a été sacrée à trois reprises au tournoi des nations de rugby en 1998, 2004 et 2009. La construction de cette identité africaine passe aussi par la qualité des formations aux différentes compétitions mondiales. Au juste, l'organisation des compétitions à l'échelle pour mieux préparer la participation des équipes africaines aux compétitions internationales pourrait contribuer à l'atteinte de ces objectifs. L'organisation de la Coupe du monde de Rugby en 1995, de la CAN en 1996 et de la Coupe du monde en 2010 ont permis de vite amorcer vite le virage de l'amélioration des relations sociales en Afrique du Sud.

*Les pistes d'amélioration des performances des sportifs du continent que l'Union Africaine doit prendre en charge*



Le sport est le parent pauvre en matière d'affection budgétaire des pays. Il est primordial de revoir sa part pour bâtir une politique sportive plus ambitieuse et cohérente. Il est tout aussi nécessaire de créer les conditions pour attirer les financements des privés. En plus des moyens, un cadre de planification des actions à mener dans le long terme, et la construction des infrastructures doivent être érigés au rang

des priorités. La formation des sportifs est aussi primordiale. Celle-ci requiert l'ouverture des centres de formations, la promotion du concept sport/étude, tout comme la promotion du sport de masse. En outre, l'articulation de la politique sportive à celle de la santé aura des effets bénéfiques, en termes de prévention des maladies liées à l'inactivité. La création d'un statut pour les sportifs de haut niveau est aussi recommandée, ainsi que la capitalisation des expériences des athlètes et des anciens sportifs africains. Ces derniers peuvent jouer les premiers rôles dans l'amélioration des résultats en pesant sur l'amélioration des conditions de préparation des compétitions et, également, en s'impliquant dans la gouvernance et la prise en charge de la formation permanente et diplômante des sportifs dans la perspective de leur reconversion.